

# u lait et je te dirai qui tu es



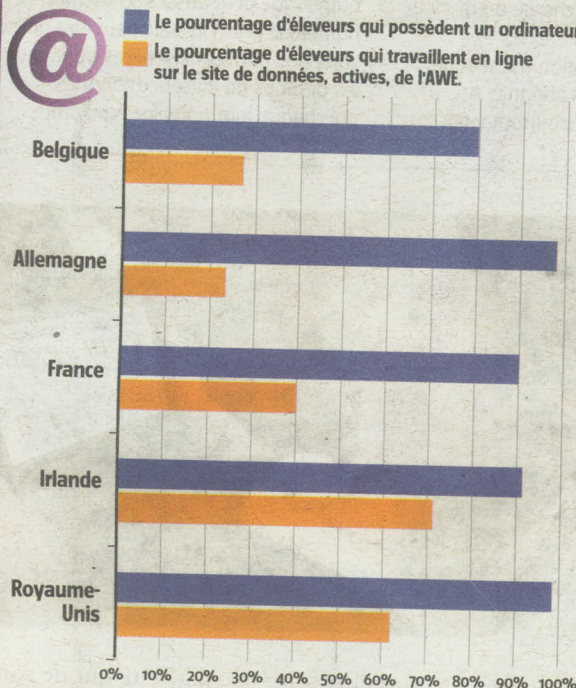
**7,5** millions d'euros : le budget total de ce projet européen mené depuis la Belgique.



C'est fou ce que le lait peut révéler sur la santé d'une vache. La Wallonie est à la pointe dans ce domaine.

## Les éleveurs belges pas assez connectés

Pourcentages d'éleveurs disposant d'un ordinateur et qui gèrent leur élevage en ligne (internet).



1305301E

## VITE DIT

### 7,5 millions d'euros

Optimiser est un projet cofinancé par l'Europe (Feder) et la Région wallonne. Ce sont 7,5 millions d'euros qui sont investis entre 2011 et 2015.

### 4 millions de vaches

Ces 6 pays représentent 60 % de la production européenne et 150 000 emplois. Quelques chiffres en plus ? Cela représente 4 millions de vaches et 65 000 exploitations. Quand on sait que la Wallonie pèse 70 000 vaches laitières, on en peut que saluer la performance d'être le leader dans ce secteur de l'analyse et de son application sur le terrain.

### 6 pays

Ce projet rassemble 6 pays du nord-ouest de l'Europe : Allemagne, France, Irlande,

Grande-Bretagne, Grand-duché de Luxembourg et Belgique. Mais aussi 17 partenaires : 11 acteurs de terrain comme l'AWE et le Comité du lait et 6 acteurs scientifiques.

### 16 ordinateurs

La nouvelle salle de formation pourra accueillir 16 élèves à la fois. Pour dispenser le savoir, 2 formateurs sont prévus.

### 10 informaticiens

L'AWE qui gère la base de données de 5 700 exploitations dont les 2 200 éleveurs de vaches laitières peuvent compter sur un staff de 10 informaticiens.

### 4 à 6 semaines

C'est l'éleveur qui décide, et qui paie, mais les échantillons de lait sont prélevés toutes les 4 à 6 semaines.

## L'ordi : une question de génération ?

« Ça, c'est l'affaire de mes fils. Moi, je regarde ça de loin. Mais je dois reconnaître que ça a l'air de faciliter la vie, quand même. » : Jacques Willocq est agriculteur à Jeneffe-en-Condroz. Les fils : Raphaël, 30 ans, et Manu, 25 ans. Ce sont eux qui sont passés à l'informatique et se sont branchés sur le site de l'AWE, my@wenet.

Raphaël : « Tout s'informatise, c'est normal. Mais c'est surtout une question de facilité. On peut gérer le bétail beaucoup plus facilement. Une insémination, j'encode, j'ai la date de vêlage, et quand l'échéance arrive, j'ai mon calendrier. C'est pratique. Même chose aussi pour les tests de consanguinité, les bases de données sont là. »

Si l'AWE organise des formations et affine l'offre de service : « Une formation ? Pourquoi pas ? Par contre, pour les services supplémen-

taires, il faut y aller progressivement. Chaque année, on fait un peu plus mais on ne sait pas tout intégrer comme ça. Pour les vaches laitières, par exemple, je n'y suis pas encore passé parce qu'on a agrandi le cheptel, qu'il a fallu trier. Maintenant qu'on a notre troupeau, on va pouvoir commencer à le faire. Et si on nous donne des outils supplémentaires pour mieux le gérer, tant mieux. »

Pour lui, pas question de faire marche arrière. C'est un gain de temps manifeste. Mais quid de ses autres collègues éleveurs ? « Je crois que c'est surtout une question d'âge. Passé un certain cap, certains n'ont plus envie de faire le pas. » Par contre, parmi les jeunes, on se pose beaucoup moins de questions : « Ils veulent tous y passer. »

Pour Raphaël, une chose est sûre, pas question de revenir en arrière et à la gestion papier. ■ A.J.

## Branchés mais pas online

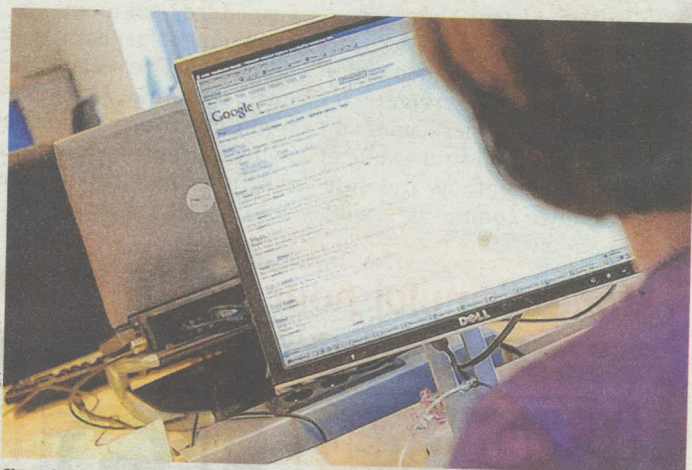
Les éleveurs belges ont un ordinateur mais ne l'exploitent pas à sa juste mesure. En Europe, ils sont sérieusement à la traîne.

• Albert JALLET

Un grand tableau tactile et interactif avec les autres terminaux de la classe. C'est sans doute ce à quoi les futurs élèves de nos écoles auront droit dans les années, les décennies, à venir.

Mais ici, c'est déjà à l'ordre du jour. Ici, c'est à Ciney, à l'AWE (l'association wallonne de l'élevage). Les futurs utilisateurs ? Les éleveurs de vaches laitières. Pourquoi ? Pour les sensibiliser, les familiariser aux nouvelles technologies de l'information. Parce que cela peut être très utile dans leur métier (lire ci-contre) et parce que les éleveurs wallons sont à la traîne dans le secteur.

En comparaison avec leurs collègues irlandais, ils coiffent le bonnet d'âne. Xavier Massart, AWE, explique : « Ce qui est rassurant, c'est que 80 % des éleveurs ont un or-



EdA - 202154620800

C'est bien d'avoir un ordi mais encore faut-il bien l'exploiter. Ce n'est pas le cas de l'éleveur wallon.

dinateur et que quasiment autant ont une connexion internet. Mais ils sont seulement 25 % à travailler avec une application en ligne et un site adapté à leur métier. En Irlande, ils sont 70 %.

Cette application online peut justement leur faciliter la vie et rentabiliser leur cheptel. Ce qui est une motivation. Mais ça, ils sont entre 50 et 60 % à l'ignorer.

Cette salle de formation n'est que la pointe de l'iceberg du projet européen baptisé Optimiser qui est sur les rails depuis 2011 et qui se poursuit jusqu'en 2015. Un projet global qui allie recherche sur le

lait et informatisation.

« Actuellement, 2200 éleveurs wallons soit 35 % du total, travaillent avec le site de l'AWE, my@wenet. Nous espérons faire grimper ce chiffre grâce justement à ces formations. » Mais du côté de l'AWE, on espère que cette nouvelle classe hightech sera occupée aussi en journée, par les plus jeunes.

« On espère voir débarquer ici des étudiants des écoles supérieures en lien avec le secteur. » Mieux vaut sensibiliser et convaincre avant que de tenter de le faire après, une fois les mauvaises habitudes prises. ■